50e ANNÉE. — N° 17.586
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes.	13f	24f	45f
France et Colonies ...	14f	26f	48f
Etranger.	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

SAMEDI 28 AOUT 1920
SAINT AUGUSTIN
SOLEIL : lever 6h21; coucher 7h45
LUNE : P. L. le 29; D. Q. le 5

L'INDÉPENDANCE DE L'EGYPTE

Sollicitée par des soucis plus pressants, l'opinion française n'avait prêté qu'une attention distraite aux incidents d'avril 1919 en Egypte, et aux revendications de ses nationalistes formulées par le leader Zagloul pacha avec une précision et une autorité croissantes. Aussi les dépêches annonçant que l'accord intervenu à Londres entre lord Milner et le chef du parti national allait consacrer l'indépendance de l'Egypte n'ont-elles pas laissé de causer quelque surprise. Sans doute l'instrument officiel de la négociation n'est pas connu. Mais le *Times* en publie les principales clauses; elles donneront en partie satisfaction aux vœux répétés des patriotes égyptiens, tout en assurant à nos amis et alliés une position privilégiée dans la vallée du Nil.

La guerre a précipité la solution de la question d'Egypte. Depuis l'occupation de 1882, l'Angleterre avait multiplié les assurances qu'elle ne songeait point à préparer l'annexion. Le 9 août de la même année, Gladstone déclarait à la Chambre des communes : « Notre but est de prendre le plus grand soin pour que cette occupation ne prenne pas graduellement un caractère permanent. » Lord Granville et lord Salisbury avaient tenu le même langage. Mais l'administration de lord Cromer, favorable aux financiers étrangers et même aux finances du pays, plutôt qu'à ses aspirations d'indépendance, provoqua des résistances. Elles s'accusèrent avec sir Elden Gorsh, qui au lendemain de l'assassinat de Boutros pacha, inféodé aux Anglais, dut céder la place à lord Kitchener.

Partisan de la manière forte, par métier comme par tempérament, lord Kitchener prit cependant des mesures agraires assez libérales. Réunissant l'Assemblée générale et le Conseil législatif, il créa l'Assemblée législative avec des attributions plus importantes. L'ouverture solennelle en fut faite par le khédive au début de 1914. On se rappelle l'attitude et les intrigues en Europe du khédive Abbas Himli. Il était détrôné et remplacé le 19 décembre 1914 par son oncle Hussein Kemal, auquel était conféré le titre de sultan. Décédé en 1917, Hussein Kemal avait pour successeur son frère Fouad. L'Egypte faisait cause commune avec les alliés. Elle leur apportait un contingent de douze cent mille hommes, des vivres et de l'argent selon ses ressources.

* * *

Elle espérait par contre se réclamer, comme tant d'autres nationalités, du droit des peuples, proclamé si souvent par l'Entente, à disposer d'eux-mêmes. L'armistice fut salué par des manifestations enthousiastes. Quand les représentants de l'Egypte se présentèrent devant la Conférence de la paix pour féliciter les alliés de la victoire du droit, en rappelant ses promesses au gouvernement britannique, on les laissa d'abord sans réponse sous divers prétextes. Puis, pour en finir, on arrêta plusieurs d'entre eux et on les interna à Malte. C'était provoquer en Egypte des soulèvements qu'on réprima avec dureté. Les délégués nationalistes, autorisés enfin à se rendre à Paris, arrivèrent pour voir insérer dans le traité de paix la clause établissant le protectorat de l'Angleterre sur l'Egypte.

A partir de ce moment, ce n'est pas dans les dépêches officielles qu'on peut trouver des informations précises sur les mouvements de l'opinion. Mais on sait par des brochures, des articles de revue, des rapports rédigés par des Anglais que pendant la guerre, les réquisitions, la conscription forcée, l'attitude des troupes de passage avaient fort excité les esprits. Les émeutes d'avril 1919, des attentats multipliés révélèrent au gouvernement britannique la gravité de la situation. La mission de lord Milner avait échoué, puisqu'il n'avait pu même s'aboucher avec les chefs nationalistes. Elle avait eu cependant cet effet de convaincre le commissaire anglais que l'heure avait sonné de trouver un terrain de conciliation. Zagloul pacha, réfugié à Paris, fut invité à venir à Londres. On a causé, on a fini par se comprendre.

* * *

L'indépendance de l'Egypte, d'après les premières informations du *Times*, est reconnue par la Grande-Bretagne, qui garantit son intégrité contre toute agression. En revanche, l'Egypte reconnaît la position privilégiée de l'Angleterre dans la vallée du Nil. Elle lui assure l'accès du territoire en cas de guerre, et consent au maintien d'une garnison anglaise dans la zone du canal.

L'Egypte exercera librement ses relations extérieures, à condition de ne pas conclure de traités contraires à la politique britannique. Elle aura ses représentants à l'étranger. Les entraves apportées par les capitulations à la plénitude de juridiction de l'Etat égyptien seront supprimées. L'Angleterre acquisce pour sa part à cette suppression, et les négociations nécessaires vont s'engager avec les autres puissances.

En provoquant cet accord, nos alliés se sont inspirés de considérations où la justice et l'opportunité trouvent également leur place. Ils s'adaptent aux nécessités de l'heure avant d'être contraints de s'incliner devant elles. Le monde musulman bouge. Le gouvernement était aux prises avec trop de difficultés en Mésopotamie et aux Indes comme en Irlande, pour hésiter à mettre fin à l'agitation égyptienne. Voilà un foyer d'incendie éteint.

La Mésopotamie, aux dernières nouvelles, va connaître également un régime d'autonomie « dans la forme que les Arabes détermineront eux-mêmes ». C'est l'application d'un plan sagement arrêté.

* * *

La France suivra avec sympathie l'organisation nouvelle dans cette Egypte qui... Mais ne réveillons pas le passé, et souvenons-nous seulement que nous comptons là beaucoup d'amitiés. Le règlement des juridictions retiendra notre attention. Mais félicitons-nous aujourd'hui d'une orientation de la politique anglaise, qui assure à la fois le respect des droits et des aspirations de l'Egypte, et la sauvegarde des légitimes intérêts de notre alliée.

Paul BERTHELOT.

REVUE DE LA PRESSE

Les plus sacrifiés pendant la guerre

Après avoir fait une longue et minutieuse étude statistique, M. Jean Rey aboutit à ces conclusions formelles, dans l'**Eclair** :

« Les sacrifiés de la guerre sont en toute première ligne les mobilisés des professions libérales, cette classe ayant fourni la plus grande partie des officiers. Le nombre de ses morts atteint 71,070, tandis que, d'après sa proportion dans la nation, il n'aurait pu être que de 34,000. Les professions libérales ont ainsi perdu 109,30 % en excédent de ce qu'elles auraient pu perdre, c'est-à-dire plus du double. La bourgeoisie française a donc sacrifié, rien qu'en tués, plus de 33 % de ses membres. La deuxième catégorie parmi les sacrifiés a été celle du commerce. Elle compte, pour les morts, 46,45 % de plus que sa proportion normale, soit 196,720, au lieu de 146,000 qu'elle aurait pu perdre.

» Enfin vient l'agriculture, dont les pertes dépassent de 17,50 % la proportion correspondante à son contingent, soit 673,700, au lieu de 573,000 qu'elle aurait pu perdre.

» En résumé, l'impôt du sang a frappé toutes les catégories sociales, mais particulièrement les professions libérales, le commerce et l'agriculture, les autres ayant bénéficié de sursis qui ont beaucoup diminué leurs sacrifices. On peut donc dire que si la France a été sauvée par les efforts accomplis au front par les combattants, c'est aux Français de la classe supérieure, bourgeoisie et professions libérales, ainsi qu'à deux des professions commerciales et aux agriculteurs qu'elle le doit principalement. Aussi les ouvriers industriels, mineurs et cheminots, par les revendications qu'ils ne cessent de formuler et par les troubles qu'ils n'ont pas craint d'apporter à la vie nationale à différentes reprises, pendant la guerre et depuis l'armistice, paraissent-ils oublier les sacrifices faits à la France par les autres catégories. S'ils n'arrivent pas à comprendre qu'ils ont été traités en privilégiés pendant la guerre, ils exciteront peu à peu contre eux l'ensemble de la nation, et ils subiront en fin de compte les conséquences de leur légèreté. »

La manœuvre des Soviets sur l'Angleterre

Les bolcheviks sont en train d'essayer de prendre en Angleterre la revanche du désastre qui les frappe en Pologne. L'**Echo de Paris** dénonce leur manœuvre :

« Les Soviets se répandent en menaces non déguisées, laissant entendre que la politique de M. Lloyd George déchaînera la guerre entre l'Angleterre et la Russie, guerre qui se traduira par la prompte ruine de l'influence britannique en Asie. En même temps qu'ils essaient d'alarmer l'opinion politique de la nation anglaise, ils redoublent leurs efforts pour décider la classe ouvrière à soutenir leur cause. Leurs radios adressées aux ouvriers se font doucereuses et parlent de concessions aux Polonais en vue d'assurer la paix. Il s'agit évidemment d'exciter la démocratie anglaise contre son gouvernement, représenté comme entraîné par la France dans une politique de réaction. M. Lloyd George peut voir maintenant combien M. Millerand avait raison en dénonçant le pouvoir soviétiste comme incompatible avec tout gouvernement régulier. »

Une hausse inadmissible

M. Jacques Barty écrit dans l'**Homme Libre** :

« Quelques « meneurs » de vignerons ont pris les devants pour nous prouver que tout ayant augmenté dans des proportions inouïes, il faut que le vin reste cher pour qu'ils fassent leur pelote. Mais, comme dit l'autre, ces meneurs se sont levés trop tard : ils ne peuvent pas nier que les transports vont mieux et que les chemins de fer acceptent maintenant le vin à « présentation ». Cela simplifie singulièrement la fameuse question de foudres qui ne fut que de spéculation. Ils ne peuvent pas nier qu'il y a chez le vigneron environ deux fois plus de vin que l'an dernier. Ils ne peuvent pas nier enfin que la consommation a diminué sur 1918 où le « pinard » était nécessaire au front. Alors ils ont beau faire, il faudra qu'ils se résolvent à subir la baisse... sans ratiociner. Oui, sans ratiociner, car si le prix de revient a quadruplé ainsi qu'ils le disent, cela ne le met encore qu'à 36 francs l'hectolitre, puisqu'il était à 9 francs en 1914. En vendant leur vin 50 francs, ces messieurs n'y perdront pas. Il faudra donc qu'ils abandonnent l'espoir de le vendre cent et cent vingt, il le faudra, vous verrez. »

Une nouvelle étoile

Un phénomène céleste qui se produit assez rarement, l'apparition soudaine d'une étoile brillante, vient d'être constaté dans la partie nord de la constellation du cygne, étoile parfaitement visible à l'œil nu et plus brillante que l'étoile polaire. Au **Matin**, qui sollicitait une explication de M. Bigourdan, l'illustre astronome a répondu :

« Ce qui est certain, c'est qu'il s'agit d'un cataclysme céleste dont rien de ce que nous voyons ici-bas ne peut nous donner une idée. Les deux hypothèses qui paraissent les plus vraisemblables, d'après les résultats des observations spectroscopiques ou photométriques sont les suivantes : ou bien il s'agit de deux étoiles éteintes et obscures qui entrent en collision en produisant une élévation de température formidable, analogue à celle que produit le choc d'un projectile contre un blindage, mais beaucoup plus intnse encore, ou bien il s'agit de la rencontre d'une étoile éteinte et d'une nébuleuse, c'est-à-dire d'un nuage de gaz raréfié et froid circulant dans l'espace à grande vitesse. En ce cas, l'élévation de température est causée par le frottement de l'étoile contre le gaz nébulaire, frottement qui la porte à un haut degré d'incandescence, de même que, à une échelle plus petite les étoiles filantes sont des pierres obscures gravitant autour du soleil et qui, lorsqu'elles traversent l'atmosphère supérieure raréfiée de la terre, s'y enflamment soudain par le frottement. Ce qui m'incline à penser que cette explication est la vraie, c'est que, à la fin de leur évolution, les étoiles nouvelles ont toujours (et celle-ci ne fera pas exception je pense) monté dans leur spectre les raies caractéristiques des nébuleuses. »

Mlle LENGLEN, qui vient de remporter à Anvers le championnat du monde de tennis (simple dames et double-mixte avec Decugis).
Photo Meurisse

LA GUERRE RUSSO-POLONAISE

Les Soviets constituent une armée de secours pour tenter de dégager les troupes encerclées

Le nombre des bolcheviks réfugiés en Prusse dépasse 100,000

Varsovie, 26 août (communiqué de l'état-major du 25 août). — Nos première et cinquième armées continuent à délivrer leurs secteurs respectifs des troupes ennemies qui s'y trouvent encore et qui, après avoir rejeté leurs armes, se sont réfugiées dans les forêts environnantes. Une partie de ces troupes ne pouvant se frayer un passage à travers nos lignes s'est réfugiée en territoire allemand avec son matériel.

Le comité bolchevik de Dizaldowo, qui tentait de se réfugier en Allemagne, a été fait prisonnier par nos troupes et devra comparaître devant le conseil de guerre.

Des détachements envoyés à la poursuite de l'ennemi dans la direction de Myssynee ont capturé quatre canons.

Sur le front du Centre, la lutte se poursuit au nord d'Ostrolenka. La huitième division d'infanterie a fait 600 prisonniers et capturé un important butin. Des détachements du 53e régiment d'infanterie, à l'est et à l'ouest du fleuve Pissa, ont pris cinq canons, trente-cinq mitrailleuses et fait quelques dizaines de prisonniers.

Le 24 août, à trois heures, nos troupes ont pris Osowill. Les détails manquent.

Sur le reste du front, luttes locales.

Les détachements du major Jarlicz, qui ont pris Browno, au sud-est d'Opalin, ont capturé des mitrailleuses, des chevaux et fait des prisonniers.

Sur le front sud, dans la région de Mostywiekie, notre cavalerie, après une courte lutte à l'arme blanche, a anéanti la 72e brigade bolcheviste et fait des prisonniers, notamment le chef d'état-major de la brigade. Parmi le butin capturé, on compte 8 mitrailleuses et 40 voitures de matériel de guerre. Nos détachements, qui opéraient à l'est de Lemberg, ont pris Zawodrze et Przemy-Sany après des luttes acharnées.

On signale au sud des escarmouches locales et des reconnaissances de cavalerie ennemie dans la région de Nikolajev. L'armée du général Pavlenko est en train d'occuper la ligne du Dniester.

N. B. — Ostrolenka est à 100 kilomètres au nord-est de Varsovie et à 40 kilomètres de la frontière de Prusse. Przemyslany est à 50 kilomètres au sud-est de Lemberg.

Trotsky envoie une importante colonne de secours

Varsovie 25 août (retardée). — Le haut commandement bolcheviste fait un gros effort pour empêcher la capitulation du groupe de divisions encerclées dans les environs de Mlava ainsi que l'encerclement de ses forces opérant entre le Bug et la Narev et qui par suite de la perte de Bielostok se trouvent dans une situation très précaire. Dans ce but, Trotsky a réuni tous les renforts disponibles, y compris les troupes de défense de Pétrograd, en tout une trentaine de milliers d'hommes. Cette forte colonne a contourné Bielostok et marche dans la direction de Lomza. Il faut s'attendre par conséquent à de durs combats, car, pour les Soviets, la perte totale de l'armée de Pologne signifierait l'effondrement de leur régime.

Le haut commandement bolcheviste désire plus sauver, au moins partiellement, l'énorme butin capturé en Pologne, et qui comprend notamment la presque totalité des chevaux des régions traversées par l'armée rouge.

Près de 120,000 bolcheviks sont passés en Prusse (?)

Berlin, 27 août. — On évaluait hier soir de 100,000 à 120,000 le nombre de soldats rouges qui ont franchi la frontière de la Prusse orientale. Les milieux officiels affichent un pessimisme de commande, disant que les troupes allemandes ne suffisent plus pour procéder au désarmement efficace d'un si grand nombre de réfugiés, et qu'on craint des pillages.

Le désarmement et l'internement des soldats bolchevistes réfugiés en Prusse

Berlin, 27 août. — Une note officieuse dit que le désarmement des bolcheviks ayant franchi la frontière allemande a eu lieu jusqu'à présent sans difficulté. Près de Klein-Loschinnene, les troupes polonaises auraient tenté de désarmer des soldats russes qui s'étaient réfugiés en territoire allemand.

Les prisonniers russes sont internés aux camps d'Arys, de Preussisch-Holland et d'Eydtkunen. La situation sanitaire est précaire. Des cas de fièvre pourprée ont été constatés.

Les armes des internés ont été détruites en partie, et leurs nombreux chevaux ont été confiés aux soins de la population.

La garde civique assure, avec la police de sûreté et la reichswehr, la surveillance des camps.

Les troupes russes internées en Prusse orientale seront peu à peu transportées à l'intérieur de l'Allemagne. Un premier convoi de 1,500 prisonniers est parti mercredi soir. Les membres de la commission de contrôle interalliée de Kœnigsberg, qui s'étaient rendus à la frontière ont été l'objet de démonstrations hostiles. A Johannisberg, le commandant de la reichswehr est intervenu pour protéger les officiers français.

Les Allemands laissent repartir les soldats bolchevistes

Varsovie, 27 août. — Des troupes bolchevistes, échappant à l'encerclement, ont pu entrer en Prusse orientale et en repartir sans être inquiétés, pour se joindre aux renforts.

Les drapeaux bolchevistes capturés

Varsovie, 27 août. — Parmi l'immense butin fait par les Polonais, et qui comprend un grand nombre de canons, de mitrailleuses et de matériel de toutes sortes, on a beaucoup remarqué un certain nombre de drapeaux rouges, portant des emblèmes et des insignes de Karl Marx et de Lenine.

Les rouges traqués en Galicie orientale

Varsovie, 27 août. — En Galicie orientale, l'ennemi n'est plus groupé sur un front continu. Des combats isolés se livrent un peu partout, à l'est et au sud-est de Lemberg.

Les bolcheviks cernés et capturés sur la rive gauche du Dniester

Varsovie, 26 août. — Les renforts de troupes régulières récemment arrivés ont permis aux Polonais de purger peu à peu des détachements bolchevistes la région située au sud du Dniester, ainsi que la rive gauche du Bug. Les éléments bolchevistes qui avaient réussi à atteindre la rive droite du Dniester ont été repoussés ou cernés et capturés. Le brigade bolcheviste, forte de 4,000 hommes, qui avait passé le fleuve en face de Horodenke et atteint le Sereth afin de couper les communications avec la Roumanie, a été encerclée et s'est rendue tout entière. Les détachements bolchevistes qui manœuvrent dans cette région et qui sont pour la plupart composés d'éléments allogènes nomades du Turkestan ou de montagnards du Caucase, après avoir copieusement pillé les contrées qu'ils avaient envahies, ne montrent plus en général que peu d'ardeur à lutter pour la cause des soviets.

Budienny grièvement blessé

Berlin, 27 août. — Des déclarations faites par des prisonniers russes à Cracovie indiqueraient que le général Budienny, chef de la cavalerie bolcheviste, a été très grièvement blessé.

Optimisme de commande d'un général soviétiste

Londres, 26 août. — Au cours d'une interview accordée au correspondant du « Daily Herald », le jeune général soviétiste Toukhatchewski a déclaré entre autres choses : « Nous avons reculé, mais nous gardons nos forces intactes. Nous pouvons compter sur des ressources infinies, car la Russie tout entière est pleine d'enthousiasme. De tels échecs, fréquents au cours de notre guerre civile, n'ont réussi qu'à tendre la volonté des travailleurs vers la victoire. Dans dix jours, nous serons plus forts que jamais. Nous sommes résolus à défendre la révolution à tout prix.

Les Soviets poursuivraient la lutte

Vienne, 27 août. — On a reçu des informations de source autorisée prouvant que la Russie des Soviets est décidée à ne pas faire la paix avec la Pologne, mais à continuer la lutte jusqu'au bout. Lénine et Trotsky ont ordonné la mobilisation générale dans toute la Russie, et ils voulent faire la guerre jusqu'à complète destruction de la Pologne. Ils en sont venus à cette décision, parce qu'un aveu de la défaite conduirait à une mauvaise paix avec la Pologne et équivaudrait à la fin du régime des Soviets en Russie. On ne peut donc pas envisager une fin prochaine de la guerre.

Le général Weygand conseille la prudence

Varsovie, 26 août. — Le général Weygand, cédant aux sollicitations des correspondants français, leur a fait ces déclarations :

« Je quitte Varsovie ma mission terminée, en emportant une impression très favorable. L'armée polonaise a montré de quoi elle était capable, et la victoire qu'elle vient de remporter peut lui donner et nous donner confiance. Toutefois, j'estime qu'il serait dangereux de considérer sa tâche comme terminée. Si l'espoir nous est permis que la paix sera signée avant la mauvaise saison, nous devons envisager aussi l'éventualité de la continuation des opérations. L'heure n'est donc pas au repos, mais au travail. Si la paix ne peut pas être conclue avant l'hiver, il faudra que des troupes polonaises s'établissent sur des positions favorables qui leur donneront la possibilité de résister victorieusement aux tentatives nouvelles qui pourraient se produire.

» Les bolcheviks ont perdu la partie dont l'enjeu était Varsovie, et pour laquelle ils avaient mis en action le meilleur de leurs forces. Mais n'oublions pas que la Russie offre d'immenses ressources, et que, malgré son effondrement, le régime soviétiste réussira vraisemblablement, s'il le veut, à constituer une nouvelle armée au printemps, qu'il pourra lancer de nouveau sur la Pologne. Il ne faut pas qu'elle puisse recommencer sa marche en avant.

» La Pologne, sans aller trop loin, devra choisir une ligne forte, et, en arrière de cette ligne, elle devra s'organiser de façon à être à la hauteur des événements. Où sera cette ligne ? Je n'en sais rien, et si je le savais, je me garderais bien de le dire. L'expérience des expéditions lointaines montre les inconvénients qu'il y a à étendre son front inconsidérément. Je crois que c'est la sagesse qui prévaudra dans la question. L'armée polonaise a besoin d'être sérieusement organisée, équipée et dotée de cadres d'officiers et de sous-officiers. Ce sera, avec la constitution de réserves, l'œuvre de l'état-major.

» Je pars, mais la mission française reste, et collaborera avec le chef polonais.

» J'aime la bataille, a dit en terminant le général Weygand, j'aime aller où il fait chaud, mais des cérémonies comme celles d'hier me laissent désemparé, car elles me touchent profondément. Je sens que, au-dessus de moi, qui ai fait si peu de chose, les hommages du peuple varsovien et ses acclamations vont à ma patrie : la France. »

Le général Weygand s'est arrêté à Prague

Paris, 27 août. — Le général Weygand n'est pas arrivé ce matin à Paris. Il était attendu à la gare de l'Est par de nombreux reporters et photographes qui durent se contenter, à l'arrivée du train de 9 h. 50, d'interviewer un capitaine de la mission française à Varsovie, qui n'a fait que confirmer les nouvelles déjà connues.

Le général Weygand a quitté Cracovie mercredi soir par train spécial. Il s'est arrêté hier à Prague, où il a rendu visite au général Pellé. Il sera probablement de retour à Paris demain après-midi.

Dans toutes les gares où s'est arrêté le train dans lequel on croyait que le général Weygand se trouvait, des délégations attendaient le général, et des musiques ont joué la « Marseillaise ». A la gare de l'Est, on a dû ce matin établir un service d'ordre pour contenir le public, quoique aucune nouvelle de l'arrivée du général ne soit parvenue au commissariat.

Que valent ces rumeurs ?

Paris, 27 août. — Suivant certaines informations, l'avance polonaise ne se poursuivrait pas aussi bien qu'on le prévoyait. Tout indique, disent-elles, que les troupes envisagent une contre-attaque qui se déclencherait dans quelques semaines sur Brest-Litovsk devant laquelle sont signalées des concentrations importantes de troupes russes munies d'artillerie. Bien que déroutés par leur terrible défaite, les rouges se rassemblraient et se réorganiseraient. Les restes des deux armées bolchevistes fortes de 12,000 hommes et qui se trouvent près de la frontière allemande occupent toute l'attention de quatre armées polonaises qui n'en croire des informations dignes de foi, ne manquent pas les opérations avec l'énergie nécessaire.

Le bruit, dit-on encore, court ouvertement à Varsovie que le général Weygand a démissionné. C'est pourquoi il rentre en France immédiatement.

Les pourparlers de Minsk

Le président de la délégation polonaise revient conférer avec le gouvernement

Varsovie, 26 août. — Le contact immédiat indispensable aux négociations étant impossible à cause du mauvais fonctionnement des communications radiotélégraphiques, le ministre des affaires étrangères a invité par télégramme le président de la délégation, M. Dabski, à se rencontrer avec les membres du gouvernement polonais à Brest-Litovsk afin de leur rendre compte des résultats des négociations. Le président de la délégation sera remplacé pendant son absence par le sous-secrétaire d'Etat Wroblevski.

Les soviets abandonnent la question d'une milice ouvrière

Londres, 26 août. — Dans un radiotélégramme parvenu incomplet de Moscou et en date du 25 août, le gouvernement des soviets, répondant au gouvernement britannique, expose ainsi son point de vue en ce qui concerne les conditions de la paix avec la Pologne.

« Nous déclarons que nous n'avons jamais considéré nos conditions comme un ultimatum, et que nous sommes maintenant, comme nous l'avons toujours été, prêts à les discuter avec le gouvernement polonais. Cette discussion doit avoir lieu entre nous et le gouvernement polonais, avec lequel seul nous traitons dans ce cas, sans intervention extérieure, de sorte que tous les engagements dans cet ordre d'idées sont pris par nous vis-à-vis de la Pologne seule.

» Néanmoins, étant donné notre désir sincère d'atteindre des résultats importants au point de vue du monde entier et de la paix qui pourraient résulter de la paix avec la Grande-Bretagne, nous sommes disposés à informer le gouvernement britannique du fait que le gouvernement russe a résolu de faire à cet égard une concession et de ne pas insister sur la condition consistant à armer en Pologne une milice civile de travailleurs, arrivant ainsi à une entière solidarité avec la Grande-Bretagne relativement à toutes les conditions de paix avec la Pologne. »

La suite de la réponse des soviets a un caractère nettement propagandiste. Elle dit que la note de Lucerne est dirigée contre les institutions bolchevistes constitue une ingérence dans les affaires de Russie, qui appelle la réciproque de la part de celle-ci.

La réponse du gouvernement russe se termine par un plaidoyer contre l'accusation portée contre lui par la note de Lucerne d'être une oligarchie : « La véritable oligarchie, conclut la réponse, se trouve dans tous les Etats qui ont un gouvernement différent du nôtre. »

Les Etats-Unis refusent un emprunt aux soviets

Washington, 26 août. — Les Etats-Unis ont refusé à la Russie le prêt de 250 millions de dollars qui avait été promis.

Wrangel remporte une grande victoire en Tauride

Ses alliés chassent les Rouges d'Ekaterinoslav, Rostov et Taganrog

Constantinople, 24 août (retardée). — Les troupes du général Wrangel ont occupé la Stanitza de Raiovskaia, au sud d'Anapa et au nord d'Ekaterinodar, la Stanitza Brukovietzkaia et la station du chemin de fer Timachovskaia.

Après quatre jours de combats acharnés, l'armée du sud a remporté une grande victoire au nord de la province de Tauride, prenant un grand nombre de prisonniers et un riche butin.

Nota. — La Stanitza (ou village cosaque) de Raiovskaia se trouve à 20 kilomètres au sud-ouest d'Anapa et à 30 kilomètres au nord de Novorossisk. La Stanitza Brukovietzkaia est à 75 kilomètres au nord d'Ekaterinodar. On désigne sous le nom de Tauride le territoire formé par la Crimée, la contrée qui s'étend au nord de la presqu'île entre le Dniester et la mer Noire et le territoire cosaque situé sur les bords opposés de la mer d'Azov.

Trois grandes villes du sud reprises par les alliés de Wrangel

Varsovie, 27 août. — La révolte des cosaques du Don et du Kouban s'étend en Russie méridionale où se sont formées deux armées d'insurgés russes commandées par le colonel Tiluk et le capitaine Andreiew. Les bolcheviks ont déjà évacué Iékatérinoslav, Rostov-sur-Don et Taganrog, laissant derrière eux de faibles garnisons de l'armée rouge. Les insurgés tentent de faire leur jonction avec l'armée du général Wrangel.

Iékatérinoslav, 250,000 habitants; Rostov, 250,000 habitants; Taganrog, 75,000 habitants.

Déclarations optimistes du général Wrangel

Sébastopol, 27 août. — Au cours d'une interview, le général Wrangel a précisé les succès obtenus par les détachements qu'il avait envoyés, sur leur demande, pour aider les cosaques du Caucase et du Kouban à secouer la tyrannie bolcheviste. Après quelques mots sur le soutien efficace que lui apporte la marine réorganisée de la mer Noire, le général a parlé de la reconnaissance de son gouvernement par la France.

« La note de la France est l'expression juste et noble de la reconnaissance par un allié des sacrifices d'un autre allié pour la cause commune. Ayant le contrôle du Don et du Kouban, qui sont les pays producteurs de céréales les plus riches de la Russie, nous pourrons bientôt, a dit le général Wrangel, exporter de grandes quantités de grains et de vivres en échange d'articles manufacturés, dont nous avons tant besoin. »

Les incidents de Dantzig

On décharge les munitions polonaises

Dantzig, 27 août. — La situation à Dantzig, en ce qui concerne le déchargement des munitions du navire de guerre français « Gueydon » et le passage des émigrants polonais revenus d'Amérique, s'est grandement améliorée. Le déchargement des munitions par des marins français a commencé et continue sans difficultés. Mille émigrants polonais sont partis pour la Pologne.

Un Soviet à Dantzig

Dantzig, 26 août. — Les Soviets ouvriers de Dantzig ont constitué définitivement leur conseil d'action. A la tête de cette organisation se trouve un juif prussien nommé Kohen.

Déclarations de sir Reginal Tower

Francfort, 27 août. — Dans la séance du conseil d'Etat, le commissaire sir Reginal Tower a fait une longue déclaration où il a dit entre autres choses :

« Les Polonais ont eu une situation privilégiée et leurs droits ont été méconnus. Je me suis toujours efforcé de maintenir le calme et la liberté pour les citoyens. Ça été pour moi une grosse désillusion de voir l'usage qu'on a fait de cette liberté. C'est une honte pour Dantzig, et je ne sais pas si nous aurons le temps de réparer le mal qui a été causé. »

Le bourgmestre Sahm dit dans sa réponse :

« Le fait, pour la Constituante, d'avoir présenté la proposition de neutralité ne peut pas lui être reproché, parce qu'elle s'appuyait sur des motifs tirés de la logique et de la raison et n'était pas une démonstration contre la Pologne. La Constituante désirait simplement éviter à la patrie les horreurs de la guerre. »

La C. G. T. et le transport des munitions pour la Pologne

Paris, 27 août. — La C. G. T. s'efforce de démontrer que ses décisions successives, tendant à ne permettre sous aucune forme le ravitaillement des armées polonaises ont été respectées par les ouvriers intéressés. Elle affirme, par exemple, que ce sont les marins des navires de guerre qui chargent à Cherbourg les munitions à destination de la Pologne.

« Le transport des munitions, dit une note rédigée à ce sujet, ne peut en conséquence être imputé ni aux dockers, ni aux marins syndiqués, qui continuent d'observer à la lettre les instructions de la C. G. T. »

La propagande bolcheviste en Asie

Simla, 27 août. — Une nouvelle mutinerie de caractère bolcheviste a eu lieu dans les garnisons afghanes de Maïmana et de Mazatai-Shériff.

LES ÉVÉNEMENTS DE SILÉSIE

A Breslau, le Consulat polonais, le siège de la Commission interalliée et le Consulat français sont pillés par la foule

Berlin, 27 août. — A Breslau, le bruit ayant couru que des soldats de l'armée Haller, en civil, étaient arrivés en Haute-Silésie, la foule, excitée envahit le consulat polonais et pilla l'ameublement. La foule força ensuite l'entrée de l'hôtel Aursthenos, le siège de la commission interalliée, saccagea le bureau, jetant les dossiers dans la rue. Puis les manifestants pénétrèrent à l'intérieur du consulat français, pillèrent et détruisirent également l'ameublement et les archives. Dans la soirée, le garage des automobiles françaises fut également saccagé. La fureur de la foule se tourna vers la population juive habitant Breslau. Elle se rendit dans les quartiers habités par les juifs et pilla, entre autres, un grand bazar appartenant à l'un d'eux; les détachements de police de sûreté n'étaient pas suffisamment nombreux pour empêcher les manifestations.

Le président de la Basse-Silésie adresse un appel à la population de la ville de Breslau, dans lequel il réprouve les excès commis hier et exhorte la population au calme.

Un coup de main des Polonais

Berlin, 27 août. — Une dépêche de Beuthen à la « Gazette de Voss » dit que le soulèvement polonais peut être considéré comme ayant dépassé son point culminant. La dépêche ajoute que, dans plusieurs localités, les Polonais continuent à commettre des excès; ainsi à Mathesdorff, village qui a été attaqué par plusieurs centaines de Polonais armés, un détachement de troupes françaises a occupé ce village.

Dans les mines, le travail a repris en partie; 60 % environ des mineurs se rendent au travail. Les pourparlers entre les Syndicats allemands et polonais continuent. Le district de Lublenitz et une partie du district de Gleidwitz seraient encore aux mains des Polonais.

La « Gazette de Voss », commentant la situation en Haute-Silésie, déclare qu'il est fort difficile de se former une opinion sur la situation générale en raison des informations contradictoires qui se propagent et qui sont destinées en partie à faire de la propagande allemande en faveur du plébiscite.

Une preuve des machinations allemandes contre la France

Kattowitz, 26 août. — Les Polonais de Haute-Silésie ont intercepté l'ordre donné à l'organisation militaire allemande dirigée par des officiers d'état-major allemands, de commencer incessamment une propagande antifrançaise intense, et d'organiser au besoin des troubles et des grèves. L'ordre intercepté porte la date du 14 août, ce qui indique clairement l'intention de l'Allemagne de profiter de la défaite polonaise devant Varsovie, dont la prise fut « fixée » par les clairvoyants « stratèges pour le 16 août.

Une prison prise d'assaut

Berlin, 26 août. — La prison de Pelss a été prise d'assaut, et les prisonniers ont été mis en liberté. Parmi eux se trouvent de dangereux repris de justice.

Le brigandage sévit dans la Ruhr

Francfort, 27 août. — Le nombre des cas de brigandage va croissant dans le bassin de la Ruhr. A Rocklinghausen une auto, qui transportait environ 2 millions de marks destinés au paiement des salaires des mineurs, a été arrêtée par quatre brigands masqués qui ont tué le chauffeur et les deux mineurs qui l'accompagnaient, et ont réussi à disparaître en emportant plus d'un million de marks.

A Mulhouse, un garçon de recettes de la Banque Nationale a été assailli et dépouillé de 100.000 marks. A Dougendreer, deux employés de la mine qui portaient 50,000 marks destinés au paiement des salaires, ont été abattus à coups de feu et dépouillés.

Des ouvriers berlinois détruisent du matériel de guerre destiné aux alliés

Berlin, 27 août. — Les ouvriers de la fabrique Pintsch à Turekenwalde, près de Berlin, ont détruit, hier, quatre hydravions et du matériel de guerre destiné à être livré aux alliés et ayant une valeur de sept à huit millions. Les ouvriers, dont beaucoup appartiennent au parti communiste, ont déclaré avoir opéré ces destructions parce qu'ils craignaient que ce matériel ne soit livré aux Polonais par les alliés. Le conseil de direction de la fabrication a aussitôt averti la commission interalliée et le gouvernement d'empire.

L'agitation nationaliste reprend en Asie-Mineure

Constantinople, 26 août. — Une recrudescence manifeste dans l'agitation nationaliste d'Asie Mineure. Les Grecs ont été attaqués près de Demirdjé. Les Anglais ont été attaqués près d'Ismid. Dans la région d'Eskichehir, les forces nationalistes semblent se réorganiser. L'armée d'Asie Mineure, dite armée nationale, est divisée en deux groupes : l'un s'appelle « armée de Smyrne » et l'autre « armée des provinces orientales » (Erzeroum).

L'armée de Smyrne comprend les 12e, 14e et 20e corps, sous le commandement de Mustapha-Kemal : infanterie, cavalerie, artillerie, génie, pontonniers, télégraphistes, etc., etc. Au total, 96 bataillons d'infanterie, 25 escadrons de cavalerie, 62 batteries. Les effectifs susceptibles d'être mis en ligne comprendraient seulement 80,000 fusils, 2,500 sabres et 252 canons.

L'armée des provinces orientales, commandée par le général Kiazim-Karabikir, comprend les 9e, 13e et 15e corps, et dispose de 306 canons d'ancien modèle, dont on tâche de perfectionner les affûts. L'effectif représenterait comme troupes susceptibles d'être mises en ligne 50,000 fusils et 2,600 sabres. Les fantassins n'ont, pour la plupart, que des fusils Mauser à magasin, alors que ceux de l'armée de Smyrne ont tous des Mauser à chargeur.

Le 3 août, le général Kiazim-Karabikir a adressé une proclamation à ses troupes pour célébrer les victoires bolchevistes en Pologne : « La Pologne, déclarait-il, en laquelle nos ennemis impérialistes avaient placé tous leurs espoirs, a cessé d'exister. »

Suivant une information reçue ici, un vapeur italien aurait débarqué, le 7 août, à Adalia, une grande quantité d'armes et de munitions destinées aux nationalistes turcs.

D'autre part, les journaux d'Angora prétendent que 1,500 officiers russ

Les jeux olympiques

Encore un record féminin de natation battu

(De notre envoyé spécial.)

Anvers, 26 août. — Un temps froid, presque hivernal, et la certitude de n'assister à aucune finale n'avaient pas empêché quatre mille spectateurs de venir prendre place sur les gradins en amphithéâtre du stade nautique. Le sport y fut excellent, comme les autres jours, et, pour ne pas en perdre l'habitude, miss Braithey, extraordinaire ondine américaine, culbuta un record. Aujourd'hui, ce fut celui du 200 mètres, détenu par l'Australienne miss Durack, qui passa de vie à trépas. Distancant de quelques quinze mètres son adversaire le plus rapproché de sa nage puissante, l'Américaine s'en alla vers l'arrivée sans pousser à fond. Malgré cela, le record, qui était de 4 m. 433, était battu de deux secondes. Ce nouveau record n'aura d'ailleurs qu'une vie très éphémère, car, dans la finale, l'athlète féminin américain fera encore mieux. Derrière elle sont encore les Américaines, qui se distinguent; puis suivent les Anglaises et les Suédoises, enfin les Françaises. Si, trop jeune, Mlle Lebrun fut lâchée de 60 mètres, Suzanne Vurtz, elle, se défendit bien mieux. Partie la dernière, elle passa tour à tour deux concurrentes, et entama avec une troisième une lutte épique, qui dura jusqu'au ponton d'arrivée, à son désavantage d'ailleurs.

Deux séries de 400 mètres donnent lieu à des empoignades acharnées, soit pour la première place, toute honorifique, soit pour la seconde, qui comportait la qualification pour les demi-finales. C'est ainsi que le Norvégien Steen, l'Australien Beaurepaire, l'Anglais Hattefield, de grands nageurs pourtant, sont définitivement éliminés. Norman Ross aura fort à faire dans la finale pour battre ce Hérald et le Canadien Vernot et Hodgson, et l'Hawaïen Kahele, et l'Américain Langer. Il y aura, en tout cas, une victime : le record. Notre national Vasseur, parti avec une lenteur désespérante, eut un retour foudroyant, et vint battre dans les tout derniers mètres, le troisième de sa série.

Samedi commencent les compétitions d'association, pour lesquelles la France a engagé une fort belle équipe. Notre premier match, qui devait nous opposer à la Suisse, n'aura pas lieu, notre adversaire ayant déclaré forfait. Cette victoire sans lutte nous qualifie pour remonter ensuite, en Suède vraisemblablement. Signalons le succès obtenu par la France dans les concours individuels de gymnastique, où les deuxième, troisième, cinquième et sixième places sont remportées par nos compatriotes. En catch-ascatch-can, nous sommes moins heureux : nos représentants sont presque tous éliminés. Dans cette spécialité, n'y a rien à faire contre les puissants Finlandais aux crânes rasés, qui pratiquent journellement ce sport de combat.

Gaston BENAC

Anvers, 26 août. — Résultats techniques :

SABRE

Par équipes (finale) : Italie bat France par 13 victoires à 3.

Classement : 1. Italie; 2. France; 3. Hollande. N. B. : Belgique, Danemark, Amérique, Angleterre.

GYMNASTIQUE

Concours individuel (méthode européenne) : 1. Sambose (Italie); 2. Torpès (France); 3. Gounot (France); 4. Kempeneers (Belgique); 5. Bürhner (France).

LUTTE LIBRE

Poids plume : Barachan (France) bat Shninder (Indes) par forfait; Verson (Amérique) bat Barachan (France) aux points; Bernard (France) bat Harasse (France) en 6 m. 7 s.

Poids légers : Ancilla (Finlande) bat Belligny (France) en 5 m. 24 s.; Pentala (Finlande) bat Bascherian (France) en 6 m. 15 s.; Wright (Angleterre) bat Jourdian (France) aux points.

Poids moyens : Maufen (Amérique) bat Letrou (France) en 1 m. 49 s.; Jannsen (Belge) bat Angenot (France) en 2 m. 48 s.

Au Stadium, devant une assistance réduite, se poursuit le concours de gymnastique par équipes, méthode suédoise, auquel participent le Danemark, la Suède et la Belgique.

WATER-POLO

L'Angleterre bat les Etats-Unis par 7 buts à 2.

La Belgique bat la Suède par 5 buts à 3.

LAWN-TENNIS

Simple (hommes). — Raymond (Afrique du Sud) bat Malstrom (Suède) par 6/3, 6/1, 6/1; Kumagao (Japon) bat Dodd (Afrique du Sud), 7/5, 6/1, 6/1.

Double (hommes). — MM. Blanchy-Brugnon (France) battent Nilson-Langaard (Norvège), 6/1, 6/1, 6/3.

Double (dames). — Mlles Skrobkaya-Zomla (Tchéco-Slovaquie) battent Mmes Storms-Halot (Belgique), 7/5, 6/3; Mmes Bramish-Iolman battent Mmes de Bormans-Tchaggery (Belgique), 6/2, 6/4; Mmes Mac Kane-Wosnag battent Mlles Dayen-Hirsch, 6/4, 6/2.

Double mixte. — Mlle Lenglen et M. Decugis (France) battent Mme Chaudois et M.

LUTTE LIBRE

Finale. — Poids plume : Ackerlé (Américain), vainqueur de Gersh (Américain), à la 3e reprise.

Poids léger : Antilla (Finlande) vainqueur de Svenson (Suède) à la 3e reprise.

Poids moyens : Lenos (Finlande) vainqueur de Pentallan, disqualifié.

Poids lourds : Roh (Suisse) vainqueur de Gendleton (Américain) à la 3e reprise.

CONCOURS DE GYMNASTIQUE

Nations classées : 1re, Suède, 1,347/1,380 points; 2e, Danemark, 1,325; 3e, Belgique, 1,080.

La prochaine olympiade à Rome

Anvers, 26 août. — Le président du comité italien des jeux olympiques a déclaré, au cours d'une réunion tenue par les présidents des comités des jeux, à Anvers, que la prochaine olympiade aura lieu à Rome.

HIPPISME

Courses à Vincennes

Résultats du jeudi 26 août.

PRIX DE L'ALLIER (trot monté), 5,000 fr., 2,200 mèt.
1. **BASELAIS** (A. Forcinal), ... G. 24 » 11 50
2. M. Eugenbaum ..... P. 16 50 8 50
2. **Rive-d'Arques** (A. Morel).
3. M. Morel ..... P. 25 » 18 50
3. **Radeau** (Delamarre), à Mme D. Victor-Rugo. — Non placés : **Rusia** (M. Gaujon); La-Forge-Moiaz (A. Mégnon), **Rathieur** (Riaud). — Durée : 1er, 3 m. 43 s.; 2e, 8 m. 48 s. 2/5; 3e, 3 m. 49 s.

PRIX LAVATER (trot attelé), 5,000 fr., 2,300 mètres.
1. **HÉDIA** (L. Forcinal), ... G. 12 » 5 50
2. M. L. Forcinal ..... P. 11 50 5 »
2. **ROSETTE** (Demorisi).
3. M. Laurent ..... P. 12 50 7 »
3. **Raymonde** (Simonard), à M. Thiery de Cabannes. — Non placés : **Ryris** (M. Céran-Maillard), **Roscraie** (Pentecôte), **Révolution** (Delamarre). — Durée : 1er, 3 m. 42 s.; 2e, 3 m. 44 s. 1/5; 3e, 3 m. 46 s. 4/5.

PRIX DE BESANÇON (trot monté), 4,000 fr., 2,500 mèt.
1. **Urbarose** (Bouillard), ... G. 21 » 11 50
2. Mme Daniel Victor-Hugo ..... P. 12 » 6 »
2. **Quo-Vadis** (E. Picard).
3. M. V. Cavey ..... P. 17 50 10 »
3. **Primy** (Leroux), à M. F. Bourras. — Non placés : **Phalène** (Lepelletier), **Paladin** (Guérouit), **Orientale** (Rottier), **Queen** (A. Méquignon), **Oletta** (Capiet). — Durée : 1er 3 m. 57 s. 3/5; 2e, 4 m. 9/5; 4e, 4 m. 1 s.

PRIX DE CHATEAU-GONTIER (trot attelé), 4,000 fr., 2,500 mètres.
1. **Quinoine** (Th. Monsieur), ... G. 234 50 117 50
2. M. J. Cabrol ..... P. 38 50 22 50
2. **Patrie** (Bouley).
3. M. de La Moissonnerie ..... P. 17 » 9 »
3. **Philanterie** (Prosper), à M. G. Ama. P. 15 50 9 50
Non placés : **Pachuka** (Cadichou), **Primrose-V** (E. Macé), **Olympe** (Gougeon), **Ou-Pas-Le** (Pain), **Quelle-Veine** (Lepelletier), **Quinquina** (Samuel), **Picciola** (Labroille), **Prince-du-Manoir** (Joliet), **Olivette** (Bouillard), **Quosita** (Salaun), **Quenelle** (Cave), **Pelite-Vienne** (Lepelletier), **Pria-Pathé** (Demorisi), **Petronche** (Verzeele), **Œuf-de-Pâques** (Bakker), **Queen-Mary** (L. Forcinal), **Passe-moi-ça** (M. Tamberi). — Durée : 1er, 3 m. 58 s. 1/5; 2e, 3 m. 58 s. 4/5; 3e, 4 m. 3/5.

PRIX DE L'OISE (trot attelé), 6,000 francs, 3,000 mètres.
1. **QUARTERON** (V. Cavey), ... G. 19 50 11 50
2. M. Cavey aîné ..... P. 11 » 6 »
2. **QUIMONDÉ** (Bouillard).
3. M. J. Olry-Roderer ..... P. 12 » 6 50
3. **QUO-VADIS** (E. Marie).
4. M. Vial ..... P. 13 » 8 50
Non placés : **Quitte** (Simonard), **Queenie-Leyburn** (A. Fauchard), **Quintette** (Pentecôte), **Quod-Velo** (Bassigny), **Quasar** (M. Céran-Maillard). — Durée : 1er, 4 m. 2/5; 2e, 4 m. 13 s.; 3e, 4 m. 51 s. 1/5.

PRIX DES DAHLIAS (trot attelé), 5,000 francs, 2,900 mètres.
1. **Morrois** (Simonard), ... G. 67 » 43 »
2. M. Thierry de Cabannes ..... P. 17 » 12 »
2. **Petit-Peucet** (Ervé), à M. St-Laurs... P. 14 » 8 50
3. **Dolons** (Th. Monsieur).
3. M. A. Compin ..... P. 17 » 13 50
Non placés : **Onze-à-Cour** (Pagel), **Orsay** (Pallu), **Oxford** (Willemsens), **New-York** (Simonetto), **Nick-Leyburn** (Vidal), **Occident** (Fain), **Pacha** (Hémard). — Durée : 1er, 4 m. 22 s. 1/5; 2e, 4 m. 22 s. 2/5; 3e, 4 m. 24 s. 1/5.

Courses à Dieppe

Résultats du 26 août.

PRIX DE LA PLAGE (à réclamer), 5,000 francs, 1,000 mètres.
1. **ÉCURIE MICHEL LAZARD** ..... G. 7 50
1. **FADASSE** (Marion), à M. Lazard ..... P. 8 »
2. **ISA-BELLA** (G. Stern), au même ..... P. 11 »
3. **Proty** (G. Martin), à M. Jean Cerf. — Non placés : **Horeb** (Pallanca), **Roquelaure** (G. Bartholomew). — Encolure, tête. — **Fadasse** (Badajoz et Fadette) est entraînée par C. Rotinacn.

PRIX DE CHANTILLY (hors série), 5,000 francs, 1,800 mètres.
1. **BON-ACCUEIL** (G. Bartholomew), ... G. 16 »
2. M. L. Morgon ..... P. 5 50
2. **GRIBOUILLE** (M. Allemand).
3. M. Ch. Liénart ..... P. 5 50
3. **La-Pie-qui-Chante** (Garner), à M. Esmayn. — Non placés : **Fauny-III** (Gauthier), **Noctule** (Hobbs). — Encolure, 2 long. — **Bon-Accueil** (Fidélio et Buongiorno) est entraîné par G. Bartholomew.

PRIX D'AMPHITHRITE

1. **LUPERCALE** (Mac Gee).
2. au baron E. de Rothschild ..... G. 19 »
2. **Zina** (W. Mitchell), à M. Boussac; 3. **Ballonge** (Belhouse), à M. Jean Prat. — 1/2 long., 3/4 long. —

PRIX DU GOLF, 8,000 francs, 1,800 mètres.
1. **MON-BEGUIN** (G. Stern) ..... G. 8 »
2. M. Marcel Boussac ..... P. 7 50
2. **Prince-Errant** (Garner), à M. Ekrayan ..... P. 15 »
3. **Ad-Gloriam** (F. Gauthier), à M. V. Semaine. — Non placés : **Gonnaie-de-Magny** (R. Sauvat), **Bervobourg** (G. Thomas). — 2 long., 2 long. — **Mon-Béguin** (Mordant et Landelle) est entraîné par G. Stern.

3e PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLE (spécial, haies, handicap), 5,000 francs, 3,100 mètres.
1. **Hermon** (Berteaux).
2. à M. Jean Cerf ..... G. 66 50
2. **Sidera** (W. Mitchell), au comte la Cimera. P. 12 50
3. **Princess-Mafalda** (Thibault) à M. Jean Arditi. — P. 13 50

4e PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLE (cross country, hors catégorie), 5,000 francs, 5,000 mètres.
1. **QUIRITE** (M. Andy), ... G. 25 »
2. à M. Aubergé ..... P. 13 »
2. **Ouragan-III** (propriétaire).
3. au comte de Jumilhac ..... P. 11 »
3. **Patetot** (M. Justé), à M. G. Bleck. — Non placés : Thermométre (M. Chaurand), ler distancé; **Quinola-IV** (M. Hower), arrêté; **Qualité-V** (M. de Rister), tombée, remontée et arrêtée; **Princesse** (M. Richard), tombée.

FOOTBALL RUGBY

CALENDRIER DU STADOCESTE TARBAIS
Saison 1920-1921

ÉQUIPE PREMIÈRE

Octobre : 3, Saint-Gaudens à Tarbes; 10, Section paloise à Pau; 17, U. S. Dacquoise à Dax; 24, Stade toulousain à Toulouse; 31, Tarbes à Saint-Gaudens.

Novembre : 1er, Olympique à Tarbes; 7, U. S. perpignanaise à Perpignan; 14, Stade bordelais à Tarbes; 21, Championnat; 28, Section paloise à Tarbes.

Décembre : 5, Championnat; 12, Biarritz Olympique à Biarritz; 19, Championnat; 25, Stade français à Paris; 26, Olympique à Tarbes.

Janvier : 1er, Réservé; 2, Stade bordelais à Bordeaux; 9, A. S. bayonnaise à Tarbes; 16, Championnat demi-finale; 23, Aviron bayonnais à Tarbes; 30, Tarbes à Bayonne-Aviron.

Février : 6, Championnat; 13, Stade toulousain à Toulouse; 20, Championnat demi-finale; 27, Biarritz à Tarbes.

Mars : 6, Poule premier tour; 13, U. S. perpignanaise à Tarbes; 20, Poule deuxième tour; 27, Dax à Tarbes.

Avril : 3, Poule troisième tour; 10, Réservé; 17, Finale Championnat de France; 24, Pau contre Section paloise.

Mai : 1er, Section paloise à Tarbes.

BORDEAUX

M. Clemenceau à Bordeaux

Vendredi matin, vers dix heures et demie, une automobile s'arrêtait devant le café de Bordeaux. M. Clemenceau, ancien président du conseil, en descendait et s'installait à la terrasse, où il commandait une tasse de chocolat et un verre d'eau glacée.

Reconnu bientôt par des consommateurs et des passants, M. Clemenceau fut aussitôt l'objet de la curiosité un peu familière, mais sympathique, de la foule qui s'amassait devant la terrasse pour s'assurer que « c'était bien Lui... »

M. Mandel, député de la Gironde, qui se trouvait à l'Hôtel de Bordeaux, était aussitôt prévenu, et venait saluer son ancien « patron » avec lequel il s'entretenait un quart d'heure.

M. Clemenceau se leva pour regagner son automobile au milieu des marques de déférence et aussi des acclamations des curieux. Il se serait dirigé sur Arcachon. Il y passera la journée, nous dit-on, pour revenir coucher à Bordeaux, où une chambre a été retenue pour lui à l'Hôtel de Bordeaux.

La reine-mère d'Espagne est passée à Bordeaux

La reine-mère d'Espagne, qui était depuis quelques jours à Paris, est repartie jeudi soir pour l'Espagne. Voyageant incognito, elle est arrivée à Bordeaux par le train de 6 h. 15, vendredi. Elle a quitté Bordeaux pour Hendaye et Madrid quelques instants après.

Nécrologie

Nous avons le regret d'apprendre la mort, à l'âge de 59 ans, de M. Jules Lescouma, chef de la division de la police municipale à la mairie de Bordeaux.

Fonctionnaire d'une haute conscience, profondément attaché à ses fonctions, M. Lescoutra était entré comme employé à l'hôtel de ville le 1er février 1879 et avait été appelé le 1er avril 1904 à diriger les services administratifs de la police.

En sa personne disparaît un bon et dévoué serviteur de la ville et la municipalité perd un de ses collaborateurs les plus estimés.

Nous prions sa famille d'agréer nos bien sincères condoléances.

Une escroquerie originale

Une escroquerie, dite à la « vipère », a été découverte depuis un certain temps dans notre région. Elle se pratique dans les conditions suivantes :

Des individus, au nombre de deux ordinairement, s'assurent d'abord une réclame dans les journaux locaux en faisant publier leurs prétendus exploits de chasseurs de vipères. Ils présentent aux maires qu'ils ont l'intention de duper ces coupures de journaux, ainsi que des certificats de magistrats municipaux dont ils ont surpris la bonne foi.

Ces escrocs sont coiffés d'une casquette portant un bandeau sur lequel se lit l'inscription « Chasseur de Vipères ». Munis d'une boîte qui, disent-ils, contient les vipères capturées sur le territoire de la commune, ils en donnent le nombre et prient en conséquence le maire de leur faire établir un mandat en vue de toucher la prime afférente à la destruction de ces reptiles.

Pendant l'établissement de cette pièce, les deux hommes demandent au magistrat de leur désigner un endroit où ils pourront enfouir les reptiles et l'invitent à assister à cette opération.

Si le maire accepte, pendant qu'un des individus creuse la terre, l'autre détourne son attention en lui présentant une vipère vivante retirée de sa poche et en lui décrivant le mécanisme de la morsure. Pendant ce temps, l'autre escroc comparaît et bouche le trou. Il informe le maire de la fin de l'enfouissement. Le magistrat n'a rien vu et, en général, ne demande pas de plus amples justifications.

Cambriolage cours du Chapeau-Rouge

Jeudi, entre midi et deux heures, des cambrioleurs ont pénétré par effraction dans les bureaux de M. Henri Hamelle, 20, cours du Chapeau-Rouge.

Ils ont fracturé un tiroir-caisse contenant un peu d'argent et des timbres de quittance, dont ils s'emparèrent ainsi que d'un mandat de 153 fr. 75.

Ils ne réussirent pas à ouvrir le coffre-fort qui se trouve dans le bureau.

Indésirable

Les inspecteurs de la police spéciale ont arrêté le Bassens un Portugais, Joachim Castro Ferreira, âgé de 37 ans, qui faisait l'objet d'un arrêté d'expulsion.

Les vols au centre d'aviation des allées de Boutaut

UN OFFICIER INCULPÉ

Comme nous le laissions prévoir, la liste des inculpations relatives à cette affaire n'est pas close. Nous avons aujourd'hui à mentionner une nouvelle et importante inculpation.

Nous avons signalé que l'inventaire des marchandises entreposées au centre d'aviation avait été dressé par un officier d'administration assisté de l'adjudant Chesneau.

Des déclarations de l'adjudant Chesneau résultaient des charges accablantes pour cet officier. Cependant, jusqu'alors, il s'était refusé à tout aveu.

Enfin, jeudi, au cours d'un dernier interrogatoire, acculé dans ses derniers retranchements par les questions de M. Quérillac, commissaire de la brigade mobile, il se décida. Eclatant en sanglots, d'une voix entrecoupée par l'émotion, il déclara : « C'est vrai ! J'avoue tout ! J'ai commis des détournements très importants avec la complicité de Chesneau. J'ai vendu des toiles pour mon propre compte. J'en ai donné à des amis sans en exiger le paiement... Je suis un misérable, c'est vrai. Mais l'incurie était telle autour de moi, que j'ai été tenté. D'ailleurs, beaucoup de mes collègues faisaient comme moi... Je n'ose même pas dire la somme des détournements considérables qui ont ainsi été effectués. Pour ma part, j'étais dans une situation presque nécessiteuse. J'ai six enfants. Il y a quelques mois, j'ai perdu une fille de dix-huit ans qui m'avait occasionné de grands frais durant une longue maladie. J'ai volé pour assurer l'existence de ma famille et payer des dettes que j'avais contractées. »

A la suite de ces aveux, le capitaine P..., officier d'administration de 1re classe, décoré de la Légion d'honneur, a été conduit à la prison municipale.

Lorsque, dans la cour de la Permanence, il est descendu de la voiture cellulaire, il avait l'aspect d'un homme effondré. Au gardien de la prison qui, en lui enlevant son sabre, lui disait qu'il pourrait le lui réclamer en quittant le dépôt, il dit, avec un geste désespéré : « Je n'aurais plus à le porter maintenant. Je suis déshonoré. Et pourtant, au cours de mes trente-deux années de services, j'ai toujours été un officier loyal. J'ai été entraîné par les exemples que j'avais autour de moi. »

Le capitaine P... n'est pas officiellement en état d'arrestation. Il est simplement gardé à la disposition de la justice. Mais il doit être interrogé par M. Lenoire, juge d'instruction, remplaçant M. Giraud, en congé. Il est probable qu'un mandat d'arrêt sera ensuite délivré contre lui.

La tentative de cambriolage de la rue Sainte-Catherine

DÉCLARATIONS DE PREIGNARD

M. Cornuau, chef de la Sûreté, a interrogé, jeudi et vendredi matin, Preignard, l'un des auteurs de la tentative de cambriolage de la bijouterie Mornier.

Au commissariat de police du troisième arrondissement, où il avait d'abord été conduit, Preignard avait déclaré qu'il n'avait qu'un complice. Il aurait fait la connaissance de celui-ci, dont il ne savait que le prénom de Louis, sur un bateau à Bordeaux.

Ces déclarations furent, après une courte enquête, reconnues mensongères, et, interrogé par M. Cornuau, Preignard ne tarda pas à se rétracter.

De ses nouvelles déclarations, il résulte qu'il quitta Marseille dimanche soir en compagnie de deux autres individus, M... et R... Tous trois avaient l'intention bien arrêtée de cambrioler la bijouterie Mornier, dont M... connaissait le garçon Hourcade, celui-là même à qui Preignard s'attaqua.

Les cambrioleurs avaient soigneusement préparé le coup.

Preignard et R... devaient entrer dans le couloir, où ils bâillonneraient M. Hourcade. Pendant ce temps, M..., qui aurait pu être reconnu par M. Hourcade, ferait le guet.

S'étant ensuite emparés des clés du garçon, tous trois auraient pu, tout à leur aise, cambrioler le magasin. Avant de s'enfuir, ils y auraient enfermé M. Hourcade, après l'avoir solidement ligoté, puis ils seraient repartis immédiatement pour Marseille.

Mardi, les trois bandits étaient venus inspecter les lieux et faire une sorte de répétition générale.

Comme on sait, les choses tournèrent heureusement d'une façon toute différente que celle qu'ils avaient prévue.

Quant au Sac trouvé dans le train et que Preignard a reconnu lui appartenir, ils ne l'avaient pas, en réalité, égaré.

Mais, descendus à une station, ils l'avaient laissé dans leur compartiment. Lorsqu'ils voulurent remonter en wagon, un contrôleur se tenait devant la porte. Ils préférèrent abandonner leur sac et monter dans le compartiment voisin.

A Marseille, les trois filous étaient montés dans le train, y avaient pénétré, et pendant tout le trajet, ils durent recourir à toutes sortes de ruses pour éviter la surveillance des contrôleurs.

Cette imprudence permettra peut-être de retrouver les deux complices de Preignard. A la descente du train de Marseille, en effet, des employés de la gare surprirent deux voyageurs d'allures suspectes, qui essayaient de sortir de la gare en enjambant une barrière. Conduits devant un contrôleur, ils accentèrent de payer le prix de leur voyage et on les laissa passer.

Ces deux individus sont très vraisemblablement les complices de Preignard. Les renseignements qu'a recueillis à leur sujet le service de la Sûreté permettront de les appréhender bientôt.

Quant à Preignard, il a été conduit et écroué au fort du Hâ.

Un vol de 15,000 fr. à Paris

LES VOLEURS ARRETES A BORDEAUX

Le 6 août dernier, M. Eugène Lebaudy, mécanicien, demeurant rue Mauconseil, 42, à Paris, faisait la connaissance d'une femme qu'il emmenait passer la nuit avec lui à son domicile.

Le lendemain matin à son réveil, la femme était partie : mais, avec elle, avait disparu une somme de 14,700 francs que M. Lebaudy avait cachée dans son sommier.

Heureusement, la voleuse avait eu l'imprudence de laisser son nom à M. Lebaudy ainsi que l'adresse de l'hôtel où elle était descendue. M. Lebaudy s'y rendit. Il n'y retrouva pas cette femme, mais il apprit qu'elle était partie pour Bordeaux, en compagnie de son amant, Henri B..., 27 ans, qui exerce à l'occasion le métier de garçon coiffeur.

M. Lebaudy n'hésita pas à prendre le train pour Bordeaux, où il vint raconter à M. Cornuau, chef de la Sûreté, l'entôlage dont il avait été victime.

Les inspecteurs Duvignac, Borderie et Vergez se mirent aussitôt à la recherche des voleurs et réussirent à les arrêter dans un garni de la rue Laliment.

Henri B... et sa maîtresse Eugénie F... ont fait des aveux complets.

Malheureusement, on ne pourra récupérer qu'une faible partie de l'argent qu'ils ont volé, car ils ont dépensé la presque totalité en ripailles, achats de bicyclettes, de bijoux, etc.

L'identification de la fille F... a été rendue facile par ce fait qu'elle porte au bras et sur le sein droit, en tatouages fantaisistes, des serments de fidélité éternelle à des amants successifs.

Tombé d'un échafaudage

M. Edouard Rouquette, âgé de quarante ans, ouvrier chez M. Héritier, plombier-zingueur, 7, place Tourny, est tombé, jeudi, d'un échafaudage de quatre mètres de hauteur. Dans sa chute, il s'est fait au crâne une plaie profonde, dans laquelle des éclats de verre ont pénétré. Il a également une entorse et une légère fracture du pied droit.

M. Rouquette fut aussitôt transporté à l'hôpital Saint-André, où il reçut les soins que nécessitaient ses blessures.

Il put être ensuite reconduit à son domicile 22, rue Lafontaine.

Voleurs de tabac

DEUX ARRESTATIONS

Depuis quelque temps, il avait été signalé à M. Vialles, sous-chef de la 7e brigade mobile, que des ouvriers employés aux ateliers de la Compagnie du Midi se livraient à un trafic illicite de paquets de tabac.

M. Vialles chargea l'inspecteur Robert, de la brigade mobile, d'exercer une surveillance avec M. Roumégous, de la Compagnie du Midi.

En fouillant les ouvriers à la sortie des ateliers, ils trouvèrent dans l'eux porteur de plusieurs paquets de tabac ordinaire de 100 grammes. Il déclara les avoir achetés à l'un de ses camarades, Emile M..., employé comme lui aux ateliers de la Compagnie du Midi.

Interrogé, celui-ci reconnut bien avoir vendu ces paquets, mais déclara les avoir achetés dans différents bureaux de tabac. Or, les débitants désignés ne possédaient pas de tabac de cette espèce.

Emile M... dut alors entrer dans la voie des aveux et reconnaître que ce tabac lui avait été donné par une ouvrière de la manufacture de tabacs de la place Rodesse, Noémie L..., avec qui il vit en concubinage.

Noémie L..., arrêtée à son tour, avoua en effet que chaque soir, en quittant son travail, elle emportait quelques paquets de tabac.

Des perquisitions opérées par M. Vialles au domicile des voleurs, rue Esmangar, ont permis de retrouver une certaine quantité de marchandise volée.

Vol d'une auto

Une auto Ford, portant le numéro 8903 P., appartenant à M. Georges de Brun, 85, rue de Ségur, a été volée dans la nuit du 26 au 27 du garage situé en face de l'immeuble qu'habite M. de Brun.

Au Palais

COUR D'APPEL 4e CHAMBRE

Présidence de M. DUBOIS DE L'HERMONT, président

UN ACQUITTEMENT

Un jeune homme, Alphonse B..., avait été condamné à quatre mois de prison par le tribunal correctionnel pour outrages publics à la pudeur commis dans le courant de 1919-1920 dans la commune de Caudéran (chemin du Petit-Fresquet).

B... avait fait appel, la cour a prononcé son **acquittement**, le principal témoin ayant déclaré que ce jeune homme n'était pas l'auteur du délit.

VOL AVEC VIOLENCE

La cour a confirmé sans imputation de détention préventive — ce qui constitue une aggravation de la peine — la condamnation à **six mois de prison** prononcée par le tribunal correctionnel au mois de juillet dernier contre Antoine Marie, 24 ans, chauffeur, demeurant 31, rue Dalon, qui dans un débit s'est emparé de la montre d'un commerçant, et comme celui-ci voulait le faire arrêter, l'a frappé violemment et menacé de son couteau.

Garçon ! un Vermouth BOB, sec.

Informations

Chemins de fer économiques

La Société générale des Chemins de fer économiques nous annonce qu'elle informer le public que le train E, devant partir de Villandraut à 22 h. 30, sera retardé d'une heure au départ de cette gare, dimanche 29 août, à l'occasion du Comice agricole.

Camps de vacances

Le ministre de la guerre fait connaître que le prix de revient effectif de la journée d'entretien des camps de vacances est diminué de 1 fr. 50.

Vendanges

Les personnes désireuses de s'embaucher pour les travaux des vendanges sont invitées à se faire inscrire le plus tôt possible à la préfecture (Office départemental de placement).

Communications

GROUPEMENTS CORPORATIFS

SYNDICAT DES MAÇONNERIE. — Réunion extraordinaire le dimanche 29 août, à 8 h. 30 précises, à la Bourse du travail.

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS LAYETTIERS. — Réunion le dimanche 29 août, à 9 h. très précises du matin. Compte rendu financier; compte rendu du comité général; remise des nouveaux statuts; cotisations. Présence indispensable.

GROUPEMENTS CORPORATIFS

SYNDICAT DES MENUISIERS EN SIÈGES. — Réunion générale dimanche 30 août, à 9 h. 30, salle Sol, 205, rue d'Arès.

ANCIENS MILITAIRES

ANCIENS DU 18e D'INFANTERIE. — Réunion mensuelle samedi 28 courant, à 20 h. 30, au siège social, Athénée, salle 1. Tous les anciens du régiment, sociétaires ou non, sont invités à y assister.

UNION DES ANCIENS COMBATTANTS DU RÉSEAU DU MIDI. — Tous les anciens combattants du réseau sont conviés à venir assister le mardi 31 août courant, à 8 h. 30, à la Bourse du travail, à la réception de la Marne, à la réunion générale, au cours de laquelle, outre les questions diverses intéressant tous les membres, seront présentés les dispositions à prendre en vue de l'organisation d'un banquet fraternel, ayant pour but d'aider à la diffusion des saines idées de camaraderie qui sont à la base de l'Union des anciens combattants du réseau du Midi.

SOCIÉTÉS SPORTIVES

BORDEAUX OLYMPIQUE. — Tous les membres du Bordeaux Olympique pratiquant l'association, le rugby ou le cross, sont priés d'assister à l'entraînement qui aura lieu le dimanche 29 courant, au terrain du Tasta : pour le rugby et cross, entraînement à 9 heures précises, pour l'association, à 15 heures.

MIDI-SPORTS. — Une nouvelle Société vient de se former à Bordeaux. Elle a pris pour titre : Midi-Sports. Elle s'occupe de tous les sports en général. Son siège social est 6, rue Francin. Tous les jeunes gens désireux de pratiquer les sports sous les couleurs de ce club peuvent envoyer dès maintenant leur nom à M. R. Labit, 22, rue Guépin, à Bordeaux, en vue de la formation des équipes de football.

RUGBY-CLUB BORDELAIS. — Réunion générale vendredi 27 courant, à 20 h. 30, place d'Aquitaine (premier étage).

ASSOCIATIONS DIVERSES

FANFARE DES ÉCOLES LAÏQUES DES CHARTRONS. — La Société informe ses sociétaires et amis que son excursion annuelle aura lieu le dimanche 5 septembre prochain, à Saint-Loubès. A midi, grand banquet. Le nombre des cartes étant limité, prière de les retirer sans retard chez M. Léonard, 109, avenue de Boutaut, tous les jours, jusqu'au dimanche 29 inclus.

FÊTES DE QUARTIERS

QUARTIER QUINTIN. — Fêtes des 4, 5 et 6 septembre. — Avis aux patrons de manèges et aux forains. Assemblée générale le samedi 28 courant, à 9 h. du soir, au siège, établissement Fauthoux, 101, chemin de Pessac.

QUARTIER PELEGRIN. — La Société des fêtes à l'honneur d'informer les habitants du quartier que les fêtes annoncées pour les 4, 5 et 6 septembre sont reportées au 18, 19 et 20 septembre, et les prie de réserver bon accueil aux quêteurs. Les marchands forains désireux d'obtenir une place, sont invités à se faire inscrire samedi 28 courant, de 14 à 18 heures, au siège social, bar Montell, 18, place Amélie-Raba-Léon. Réunion de tous les sociétaires, lundi 30 courant.

Chronique Théâtrale

APOLLO-THÉATRE

Du lundi 30 août au dimanche 5 septembre, en matinée et soirée, spectacle de gala (tournée Ch Baret) : « Mon Homme », pièce en trois actes de MM. André Picard et P. Garo, le plus gros succès de l'année au théâtre de la Renaissance, avec Mme Cassive, dans le rôle de princesse Seratof. Location ouverte.

BOUFFES-CASINO D'ÉTÉ

Samedi 4 et dimanche 5 septembre, en matinée et soirée, le célèbre cabaret-comprimé, « Le Perchoir », viendra avec son directeur Jean Bastia ses artistes, son spectacle et sa revue, dans son unique décor, interpréter le spectacle le plus gai, le plus intéressant, le plus varié du moment. La revue du « Perchoir » est délicieuse d'esprit; c'est un long éclat de rire du commencement à la fin. Décors spéciaux faits pour la tournée.

A partir du mardi 7 septembre, Augé, dans « Béguin de Roi ».

TRIANON

M. Barral, de la Comédie-Française, spécialement engagé, jouera le rôle de Monsieur Trépogni dans le grand succès parisien : « Le Bonheur de ma Femme », qui sera présenté au public bordelais par M. Max, l'heureux impresario de « Phi-Phi ». La charmante comédie légère de R. Peter et M. Soulié sera interprétée par une troupe de premier ordre.

CASINO DES QUINCONCES

Plus que quelques représentations de la reine du cinéma, l'exquise artiste Musidora, et de son brillant partenaire Stéphane Wéber, qui triomphent dans la scène sensationnelle « La Barrière du Ciel », dans cette finesse remarquable, passe à 10 h. 30 et est intercalé dans la somptueuse revue : « Eh bien, dansons ! » dont le succès grandit chaque jour. Location ouverte pour les derniers galas de Musidora. Service de trams à la sortie. Tous les jours, Concert-Promenade. Entrée : 1 franc. — Bientôt, le roi des comiques Bouscat.

ALHAMBRA-THÉATRE

Bénévol à l'Alhambra. — Rappelons à nos lecteurs que Bénévol et les maîtres du mystère : Lucile Rorbertes et Mlle Mary, sont actuellement à l'Alhambra jusqu'au 5 septembre inclus, dans leur prodigieux spectacle de magnétisme, d'illusion et de suggestion mentale. La location est ouverte. Téléphone 23-76.

SCALA-THÉATRE

C'est avec « Thérèse », l'exquise opérette de MM. Fortuné Cadet et Lahitte, qui obtint à Marseille un triomphal succès, que la Scala fera sa réouverture. Une troupe d'élite en assurera l'interprétation.

ALHAMBRA-DANCING

Ce soir, bal gala. Apéritif dansant à 5 heures

OLYMPIA-CINEMA-PALACE

Toujours du nouveau. — Samedi, en soirée : « Quand on aime », 5e épisode (l'Amour qui tue) : « le Forfait de Gipsy », drame; « la Rose », comédie; « Zigoto et les Créanciers », fou rire; « Actualités », etc. Loc. : Tél. 13-38.

THÉATRE GIRONDIN (Chemin de Pessac)

Samedi : « L'Invraisemblable », Tih-Minh. Interm:de.

SPECTACLES du 27 août

CASINO DES QUINCONCES. — 5 h. : Concert. — 8 h. 30 : Eh bien ! Dansons, av. Musidora.
ALHAMBRA. — 8 h. 30 : Attractions.
ALHAMBRA-DANCING. — A 9 h., gala du professeur.

LIQUEUR CORDIAL-MÉDOC

AMEUBLEMENTS TENTURES LITERIE C.-F. PLAZANET, 17-18, place Pey-Berland — BORDEAUX — Usine électrique : 109, rue d'Ornano.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 26 août

Mme Dubourg, 53 ans, boul. Ant.-Gautier, 201.
Mme Gabon, 53 ans, rue d'Arès, 60.
Vve Vidou, 74 ans, cité Lafon.
Mme Gillet, 76 ans, rue du Jardin-Public, 145.
Jean Lamothe, 77 ans, rue de Vancouleurs, 20.

CONVOI FUNÈBRE M. Roger Delest, M. Alphonse Bacon, les familles Delest, Bacon, Blanc prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d